

JARDIN
une galerie de
portraits dansés

L'HOMME ASSIS

**Pour et avec Eric Stieffatre, danseur,
circassien et ancien instructeur de
boxe française**

Chorégraphie et mise en scène : Nadine Beaulieu
Création lumière : Éric Guilbaud
Création son : Renaud Aubin

Création 2020 – solo de 35 minutes

Administration : Thierry Soto

Porté par l'association Dynamique du Mouvement
pour la Cie Nadine Beaulieu (Rouen)

Dynamique du mouvement – Structure de production conventionnée par la Région Normandie, soutenue par le Département de Seine-Maritime, la Ville de Rouen et aidée au projet par la DRAC, l'ODIA/Office de diffusion et d'information artistique de Normandie, l'Adami et la Spedidam sur certains spectacles

Consulter notre site
pour notre actualité :
www.cienadinebeaulieu.com



“



L'adversaire est un tueur pas moi ; je n'ai jamais gagné »

Eric Stieffatre

*L'HOMME ASSIS est le troisième portrait d'un plus vaste ensemble du nom de **JARDIN**. JARDIN est une galerie de portraits dansés que Nadine Beaulieu a initiée en 2016 avec et pour des artistes, danseurs de la compagnie de longue date ou figures emblématiques de la danse tout nouvellement rencontrées. Tous sont des artistes dont la corporalité, le parcours et « la marque » attirent son œil, sa curiosité, son admiration de chorégraphe. Elle les invite à créer avec elle leur parcours intimes dansés. Ils lui partagent leurs secrets, leurs mouvements, leurs histoires pour la conception d'un solo d'une durée de 30 à 45mn.*

Pour le prochain volet de JARDIN en création en 2020, Nadine Beaulieu et Eric Stieffatre interrogent la figure de **l'Homme Assis**. Danseur, circassien, ancien boxeur, Eric Stieffatre sera le danseur-créateur de cet *Homme Assis*. Rompant avec la verticalité assignée du boxeur puissant et victorieux, le danseur et la chorégraphe œuvreront à déployer les potentialités d'un combat par la figure d'un homme ancré dans son assise.

Plusieurs victoires en puissance résident dans ce temps d'introspection : l'homme assis ne fuit pas, son cheminement intérieur contient et nourrit le combat, le condense. La figure radicale de ce solo de 30 mn sera celle d'une colonne vertébrale hyperactive à opposer avec la passivité assignée à l'Homme Assis.

De l'intimité d'une danse à la création d'une imagerie universelle

« Eric m'a confié un jour qu'on l'avait poussé à aller en compétition, qu'il était toujours allé en finale mais qu'il n'avait jamais gagné. Ce qui l'intéressait lui dans la boxe, c'était la recherche du geste parfait, la relation avec un partenaire plutôt que contre lui. *L'homme assis* c'est donc un homme en marge, un homme qui place le sentiment de victoire dans la beauté du geste et de la relation. Et si *L'Homme assis* faisait de cette particularité une qualité, une force : celle d'un homme qui en assumant et en travaillant son assise, se voit pousser des ailes ? Serait-il victime ou héros ? Parlerait-on d'un sacrifice ou d'une renaissance ?

Nadine Beaulieu

Un homme assis. Sur un tabouret. C'est la contrainte, celle qui l'empêche de fuir, qui l'invite à creuser plus en profondeur, à l'intérieur de lui, pour trouver la puissance, engager un autre combat, une autre victoire, personnelle et universelle à la fois : se confronter à soi-même, combattre ses propres monstres, retrouver de la créativité et de la liberté à l'intérieur d'un cadre resserré.

L'homme assis est une expérience physique, la satisfaction que l'on trouve dans l'essorage du corps, la sueur qui lave, celle qui fait fondre les barrières inutiles, les automatismes de défense erronés, les images, les postures qui nous enferment à force de trop nous protéger. Une catharsis, une nouvelle chance de victoire. *L'HOMME ASSIS* c'est une tentative de reconquête de sa verticalité, métaphore de la puissance qui nous fait tenir debout, même blessé, même vieillissant, fragilisé ou porteur d'un handicap, même « assis ».

De la stratégie de rester en mouvement pour fatiguer l'adversaire...
« Vole comme le papillon, pique comme l'abeille ».

Mohammed Ali

L'homme assis est une forme plateau de 35 minutes qui s'adapte à toutes tailles de plateaux et est très légère en technique. Elle peut s'adapter à des espaces extérieurs selon les contextes.

Parcours sportifs et dansés - « Détourner l'énergie de lutte en énergie de jeu »

A partir des principes gestuels, sportifs et chorégraphiques de *L'HOMME ASSIS*, Nadine Beaulieu et Eric Stieffatre construisent avec les partenaires culturels des parcours sportifs et dansés interactifs. Ils déclinent avec des publics de tous âges et de toutes natures, un ensemble de *jeux participatifs* et de *gestes artistiques* qui ont vocation à **transformer l'énergie de lutte en énergie de jeu**.

Rien de tel pour se rencontrer que le jeu. Enfants, ados comme adultes. Dans les jeux, tout le monde participe, prend des initiatives, répond à des règles, évolue dans un cadre. Chacun est invité à faire preuve de ruse, de stratégie, de créativité, d'ingéniosité, de talent, de rigueur ou de fantaisie. Les jeux proposent un cadre, des règles, des contraintes à l'intérieur desquels chacun est invité à trouver son propre espace de liberté, de sécurité ou de sens. Le jeu présente ainsi une fonction symbolique forte en même temps qu'il « relie » les participants à l'aide de consignes très simples ou très complexes. C'est un moyen direct d'entrer en relation quelque soit l'âge, le genre ou le milieu social.

« Faire glisser un geste de boxe vers un geste dansé Un merveilleux travail d'alchimiste pour faire émerger et prospérer l'existant »

Nadine Beaulieu

L'HOMME ASSIS comme toutes les créations de la Cie Nadine Beaulieu se décline en **gestes artistiques participatifs, créations in-situ avec des publics amateurs ou semi-professionnels et temps d'ateliers hors plateaux**

Sous une forme participative, le public :

- interagit avec le danseur en lui donnant des injonctions
- participe en jouant physiquement avec lui
- construit son propre spectacle à partir de consignes issues du spectacle données par la chorégraphe ou l'interprète
- est invité à expérimenter et à développer un esprit critique et une culture chorégraphique
- est invité à travailler, réfléchir, douter, questionner, partager et produire avec nous, sous quelque forme que ce soit.

Questions de valeurs

Observer, questionner sa « posture » physique, sociale, relationnelle, professionnelle en s'appuyant sur les « outils » du corps. Jouer avec elle, la décaler en toute conscience et avec légèreté, c'est « l'aile du papillon qui crée un ouragan à l'autre bout de l'océan ».

Et si l'on jouait à faire des expériences, pour le plaisir du jeu dans un premier temps, pour faire bouger les lignes ... dans un deuxième temps ? par curiosité, par plaisir, pour se réinventer, instaurer des parcelles de doute dans nos certitudes, interroger les « il faut », les « tu dois ». Pour rendre les frontières poreuses entre les êtres... Avec une question à la clé : les mini décalages peuvent-ils, telle l'érosion, transformer notre paysage quotidien ?

L'objectif serait alors de décaler les perceptions, questionner les à priori, modifier sa posture physique, intellectuelle, sociale. Faire corps en groupe pour oser se positionner même légèrement différemment, dans l'espace, dans le groupe, dans la vie.

Glossaire

Petit Glossaire pratique et métaphorique de « Détourner l'énergie de lutte en énergie de jeu »

Attaquer, esquiver, feinter, inventer des stratégies, rester dans le cadre, prendre la place de l'autre, le toucher avec des contraintes, les mains derrière le dos, debout sur un tabouret, avec uniquement une partie du corps, à l'aveugle, corps à corps, en rythme, en cadence, en chœur, à contre temps. Trouver son assise, ses appuis, ses racines, se servir de la contrainte pour en faire une force, un espace de créativité, de vitalité.

« J'ai été touchée, soulevée par l'intensité du geste qui en se renouvelant maintient une nécessité, comme un rituel de passage qui fait défiler des images... »

En parallèle et en écho à la diffusion des spectacles du répertoire de la compagnie...Les projets territoriaux

De janvier 2017 à juin 2018, la Cie Nadine Beaulieu a mené une résidence artistique en zone rurale

En partenariat avec la DRAC Ile-de-France, Act'art et la Communauté de communes des 2 Morin en Seine-et-Marne

Une résidence sous le signe de l'itinérance, la circulation, les « déplacements » géographiques et intimes, les « glissements » d'un geste quotidien vers un geste dansé.



« J'ai conçu notre présence sur le grand territoire de la communauté de communes comme un catalyseur pour favoriser une dynamique de rencontres, un esprit de circulation, de construction, une recherche de sens. Comment ? En s'appuyant sur des particuliers et des structures engagés dans

la recherche d'un sens poétique donné à la grande énigme de la vie. Œuvrer ensemble, à fédérer des énergies. En quelques mots, donner « en-vie » de participer à l'élaboration d'une « chaîne » capable de mailler le territoire avec notre soutien sensible sur toute l'année de notre présence et bien au-delà. » N. Beaulieu

A partir des spectacles de la compagnie, des impromptus chorégraphiques/apparitions surprises dans les lieux de vie publique, des bals participatifs, des spectacles itinérants, des temps d'interactivité, des jeux de conviction ou d'argumentation, des discussions-conférences sur le pouvoir des mots et le discours du corps, des formules sportives, des rencontres ludiques avec des conférenciers spécialistes des processus émotionnels, des ateliers chorégraphiques, des master-classes, des chœurs éphémères.



De janvier 2019 à juin 2019 – Création d'une pièce participative pour un groupe d'amateurs à l'Intervalle de Noyal-sur-Vilaine (35)

Après une rencontre marquante à l'Intervalle de Noyal-sur-Vilaine en février 2018 autour du solo ONE de la Cie Nadine Beaulieu, Nadine Beaulieu et Marie Doiret prolongent l'échange artistique avec les danseurs du *Groupe En Mouvement* sur l'invitation de Magali Julien. Elles imaginent avec l'Intervalle une création in situ pour l'édition 2019 du « Rendez-Fou ! ». Cette création s'inscrit dans la galerie JARDIN de la Cie Nadine Beaulieu, autour du solo *Gargouilles*.

De novembre 2019 à février 2020 – Projet « Décaler la posture » à Rouen (76)

Un projet soutenu par la DRAC Normandie dans le cadre du dispositif *La Culture s'anime en Normandie*, en partenariat avec le Point information Jeunesse de Rouen, le FAEL dans le cadre du Contrat de Ville intervenant auprès des populations vivant dans les Quartiers Politiques de la ville (QPV) des Hauts de Rouen

Autour de trois spectacles de la compagnie (*ONE, 20 minutes pour convaincre* et *VOLTE-FACES OU LE CABINET DES HUMEURS*) des actions menées par trois artistes de la Cie Nadine Beaulieu pour un groupe de jeunes femmes en situation d'insertion professionnelle.

Observer, questionner sa *posture* physique, sociale, relationnelle, professionnelle en s'appuyant sur les outils du corps. Choisir une posture plutôt qu'une autre. Jouer avec elle, la décaler en toute conscience et avec légèreté.

« L'art est à la portée de tous : instinctivement, intuitivement, viscéralement parfois - même chez des personnes éloignées de toute culture artistique - et toujours lorsqu'un parcours artistique est proposé. Synonyme d'ouverture, la culture artistique offre l'élargissement des perceptions, de l'imaginaire, de la connaissance, de la conscience. Elle pose des questions universelles, des questions de sens à la base de toute aventure humaine. »

Nadine Beaulieu

Les outils artistiques de la compagnie

Les outils artistiques de la Cie Nadine Beaulieu puisent largement dans l'expérience américaine de Nadine Beaulieu à New York de 1991 à 1996, au sein de la compagnie Erick Hawkins. Nadine Beaulieu collabore avec des danseurs, compositeurs, chef de chœur, créateur lumière, photographe, vidéastes, conférenciers créateurs de leur propre travail. **C'est la conjonction de toutes ces énergies, de tous ces talents qui forment la vie de la compagnie et que nous pouvons mettre à disposition sous la forme suivante :**



- des spectacles bien sûr
- mais aussi des interventions ou performances que nous inventons avec nos différents partenaires.
- une culture artistique et générale profonde et sans cesse nourrie.
- des processus de réflexion que nous aiguïsons en collaboration avec des dramaturges, metteurs en scène, penseurs, philosophes ou tout autre corps de métier dont la compréhension est nécessaire à notre pratique ou à la création de nos spectacles
- des valeurs artistiques que nous souhaitons les plus cohérentes possibles avec nos modes de vie
- une très grande connaissance du corps, de son organisation, de ses fonctionnements complexes et de sa poésie.
- des formations et intérêts personnels poussés allant de pratiques corporelles telles que les arts martiaux, l'escalade, la boxe, le Feldenkrais, le tango argentin, le clown, le théâtre ou le chant.

Nadine Beaulieu [chorégraphe]

Nadine Beaulieu, Interprète contemporaine, débute son parcours de formation en danse classique au sein de l'école Rouennaise de Jean Giraudot, ancien danseur de l'Opéra de Lyon. Elle découvre en 1988 la technique de Erick Hawkins, en Grèce aux côtés de Mary Tsouti et de Dimitri Papagionniou (chorégraphe et metteur en scène des cérémonies d'ouverture et de clôture des Jeux Olympiques d'été de 2004 à Athènes) avant de partir aux Etats-Unis. Elle est invitée au sein de la Cie Erick Hawkins à New York, de 1991 à 1996 et suit parallèlement l'enseignement de Susan Klein en *release technique*. A son retour en France en 1996, elle rencontre Anne-Marie Reynaud qui l'invite à diffuser cette approche technique au Centre national de la Danse de Pantin puis de Lyon. Elle intervient au sein de compagnies professionnelles en France et en Europe (République Tchèque, Suisse, Liechtenstein). Son parcours de chorégraphe commence en 1997 avec un autoportrait dansé *Animae tuae*, suivi d'un premier cycle de pièces de groupe permettant au spectateur d'observer à la loupe les danseurs dans des contextes sociaux et politiques choisis comme métaphore de questionnements à la fois intimes et universels. Ce sont : le contexte du bal avec *Le Bal Pendule* (2009/2010), pour cinq danseurs professionnels et vingt-quatre danseurs amateurs expérimentant l'équilibre du duo dans un contexte de groupe ; les questions d'héritage, de passation et de transmission du côté de la chaîne des femmes avec *La trace* pour cinq interprètes féminines (2012) - le monde des sports, le dépassement de soi physique et symbolique dans *Match à 4* pour quatre danseurs masculins (2013/2014) ; l'étude des communautés animales comme métaphores des organisations humaines avec *Entre chien et loup* (2016) pour six danseurs et un chœur dirigé par Jean-Christophe Marti ; et les mondes du travail et politique avec *One* (2014) et *20 minutes pour convaincre* (2016), deux soli co-écrits pour et avec Marie Doiret. C'est enfin, depuis 2016, un nouveau cycle de créations du nom de *JARDIN* prenant la forme d'une galerie de portraits dansés d'artistes exceptionnels, interprètes de la compagnie de longue date ou figures emblématiques de la danse tout nouvellement rencontrées. Ici, le corps/les corps deviennent leur propre contexte social, politique, culturel, imaginaire et symbolique. Dans *JARDIN*, Chaque corps est évocateur d'images et dépositaire d'une mythologie personnelle. C'est l'émergence de cette intimité-là que la chorégraphe guette pour en recueillir l'essence suivant l'intuition, le fantasme ou la fantaisie de croire que le divin, l'infini ou l'universel pourrait bien se loger au cœur du plus petit secret...

Eric Stieffatre [danseur]



Son parcours artistique est singulier. En effet découvrant la danse et le jeu théâtral dans une école primaire Montessori/Freinet, il eut la chance de s'initier dès l'âge de 8 ans à la boxe française à la MJC de Colombes, sport qu'il pratique jusqu'à l'obtention d'un diplôme d'enseignement et du grade gant d'argent. Au sein de cette même MJC, il suit un cursus complet en danse auprès de professeurs réputés, tels que Matt Mattox, et Gigi Caciuleanu et bien d'autres...tout en s'offrant parallèlement une incursion dans le monde du théâtre au Cours Florent. C'est alors qu'il eut l'opportunité au début de sa carrière de danseur, d'être engagé au CCN de Toulouse sous la direction de Joseph Russillo pour une tournée internationale avec le compositeur argentin Astor Piazzola. Ensuite poursuivant sa « route » dans différentes compagnies (+ de 22) de danse, de théâtre, d'opéra et cinéma. Il travaille durant 11 ans au Cirque Baroque en tant qu'artiste aérien/danseur et chorégraphe. C'est ainsi que dans le cadre de commandes chorégraphiques très variées, touchant aussi bien le milieu professionnel (création d'une comédie musicale « Pinocchio », ainsi que une pièce chorégraphique pour la Cie de danse Movimiento de Santiago du Chili et d'autres pour la Cie de théâtre de rue « Délit de façade »...) que le milieu amateur (réalisation de différents projets chorégraphiques en partenariat avec l'Education Nationale, tels que celui programmé pour une classe du Collège La Grange aux belles (Paris 10^{ème}) autour de la thématique « Des elles et des ils : danser comme on boxe, boxer comme on danse » et bien d'autres projets encore, il lui sera offert un terrain idéal de créativité personnelle. Tout au long de ce parcours professionnel, il a su préserver une attention particulière à toute action pédagogique, en France et à l'étranger (par exemple dans le cadre des différentes tournées du Cirque Baroque ainsi que dans celui de l'Ecole Nationale de Théâtre de Bologne en Italie où il est invité chaque année). Il est diplômé en « Art en thérapie » (Université Paris 5), il intervient au sein de divers établissements de soins thérapeutiques.

Eric Guilbaud [concepteur lumière et régisseur général]

Il débute comme acteur, puis se dirige vers la technique comme électricien, régisseur lumière et régisseur général de plusieurs compagnies. Il assure la direction technique de différents théâtres et de festivals de Haute-Normandie notamment le Théâtre Maxime Gorki et le Festival d'Octobre en Normandie. Il donne aussi des cours sur la technique de la lumière à l'INSA de Rouen et dans l'Education Nationale. En tant que concepteur lumière et régisseur général, il travaille depuis 1992 sur de nombreux spectacles de théâtre et de danse, pour de multiples compagnies : le Caliband théâtre, BBC, Le Centre dramatique régional de Haute-Normandie, la Cie Nadine Beaulieu, Le Méga pobec, La Logomotive théâtre, le Chat Foin, Alias Victor, Troupe de l'escouade, La mauvaise réputation, le Théâtre du safran, Cie entre chien et loup, Un train en cache un autre, Une voix et des choses, La 56 ème compagnie, Elan bleu, Pas ta trace, Cie Sylvain Groud, Aller simple, La libentère, l'Opéra de Normandie, Le collectif Moonlight, Compagnie des musiques à ouïr, Théâtre en ciel, La factorie.

Renaud Aubin [régisseur son et designer sonore]

Principalement régisseur son dans divers milieux comme le théâtre et la musique, Renaud Aubin garde un attrait pour la conception de musiques sur son temps libre. Sa première collaboration en tant que musicien a lieu en 2014 avec la compagnie Des îles et des ailes. Il sera cette année également musicien remplaçant sur le spectacle « Raging Bull » de la compagnie Caliband Théâtre, puis en 2018 avec la Compagnie Commédiamuse sur le spectacle « Grandir ». Il rencontrera Nadine Beaulieu et son spectacle *Vulcain, l'échancre du secret* la même année, en tant que régisseur son et designer sonore. Il a travaillé en tant que régisseur son au 106 de Rouen, au Moulin de Louviers, au Cube d'Evreux, au Grand T de Nantes, à L'éclat de Pont-Audemer, au Rive Gauche de St Etienne du Rouvray.

Administration : Thierry Soto – 06 83 39 04 41

administration@dynamiquedumouvement.fr

Conception graphique : Zelda Moureu Vose

Retrouvez toutes les informations sur notre site :

www.cienadinebeaulieu.com

Dynamique du mouvement /Cie Nadine Beaulieu – Structure de production conventionnée par la Région Normandie, soutenue par la Ville de Rouen et aidée au projet par la DRAC, le Département de Seine-Maritime et sur certains spectacles par l'ODIA, l'Adami et la Spedidam

